



Notat des Témoins pour le fait individuel
Salle de la ville de Lyon le 14 Juin 1849

Le 14 Juin 1849, à 10 heures du soir
J'ai vu le fait individuel fait en ap-
puyant sur le comptoir de la boutique
journal de la commune de Macon sans
commentaire, par les individus dont les noms
sont ci-dessous, de la voir et de l'entendre;
ils ont été entendus dire, mais ils ne
l'ont pas vu. Alors j'ai vu leur prouver
par 2 témoins 1. Maryemond président du
Société club 2. Cherrier secrétaire, à défaut
de celui-ci, celui qui étoit présent. Or ces
deux témoins disent qu'ils ont entendu
lire le journal sans commentaire

Il n'est pas question de la lecture de
la Déclaration, il ne faut pas en parler.
Mais en tout cas si l'on demandait, com-
ment elle est arrivée, votre réponse sera
de dire par une personne qui l'a appor-
té à la tribune qui nous est inconnue; et sur
la demande de l'Assemblée, la Déclaration a
été lue sans commentaire; il faut prendre le
nom, prénoms, profession, demeure, des
deux témoins précités.

Maryemond
Cherrier

888
2
journee du 14 Mars.

L'acte d'accusation dit que j'ai suivi le sergent
toute le long de la rue, & que des coups de
fusils sont parties de la maison que
j'habitais & que j'en suis parvenu
étranger.

J'ai prouvé par les témoins suivants que
j'ai quitté mon domicile à 8 heures du
matin pour me rendre au Palais & prouver
des commissions à faire ce jour-là.
J'étais porteur d'un sac d'argent.

J'ai vu par la demande à mon
épouse, & par elle vous faire connaître
l'emploi de la société que leur a été
qu'un de leur ami ne soit vu sur les
pas que j'ai descendu à Lyon portant
un sac d'argent.

Ce témoin m'est presque nécessaire, prouvé
son nom, sa demeure, sa profession, domicile
j'ai mis sur un arceau, en face de la boutique
du portier qui est dans la rue neuve
les en prenant la rue du côté de la place.

Mais, pour attendre le voiturier. Cette orgue
pendant, que j'attendais une rampe, disoit
cette bat à la croix-Moutte. La dame
du portier a dit: ha! mon Dieu, notre

garçon et allé faire une commission
 de la voir = route, ^{3.} j'ai dit ne pourra =
 être par dessein. J'ai vu toujours mon
 argent: cette dame avec dit: Est-ce donc
 lui, avec un de l'argent, il pourrait vous
 arriver quelque malheur; j'ai répondu
 que j'attendais quel qu'un; Enfin, j'ai
 eue. Après un moment d'attente, j'ai
 vu mon voiturier désiré, j'ai remercié et j'
 suis parti; je vous prie donc de faire
 mention de cette dame des faits dits, pour
 qu'elle vienne témoigner son fait prendre
 son nom, D. et. Soc. ^{à Paris.}

Le père et le fils ^{10 heures matin} Delorgeot, voiturier de la
 Société des travailleurs unis s'en vont dire

qu'ils ont dit hors de là, ils m'ont vu une neveu
 et que j'ai été jadis sur le quai un
 peu plus que le pont = morand, j'ai leur
 dit que s'ils ne pouvoient par venir
 j'ai dit qu'à la voir = route, ils s'arrêteraient
 un fois près le port de St. Clair.

En les quittant, j'ai dit, je retourne à Lyon
 voir s'il y a moyen de faire les paye =
 ments que j'ai affaire. Il faut bien
 recommander à ces deux témoins de ne pas
 dire l'avantage ni moins, et prendre leurs
 noms et leur adresse. me Richard.



J'ai vu le nouveau regis rue
de l'Hopital, j'ai lui ai dit s'il voudrait
venir dîner avec moi, qu'il est bien
tôt midi, et que j'ai appétit. Il m'a
repondu qu'il n'avait pas appétit,
surcédemment il a accepté.

Nous avons dîné chez Seuple fils dans
la petite salle, à la table qui fait
face à la porte et à la croix, devant
que nous dînions, le canon grondait
à la croix-rouge, nous avons échangé
quelques paroles avec Seuple fils qui
me connaît de vue, mais non par
mon nom, il faut lui dire mon patron
lui rappeler que j'ai dîné souvent dans
la même salle dite et que nous ont
j'ai parlé politique. Vous conduirez
le citoyen regis pour lui indiquer la table
où nous avons dîné, et les parler de l'été
soit dit de part et d'autre, pour mieux
instruire le peuple, on pourroit arriver chez
lui le citoyen Guillemain. Vous lui demandez
ce qu'il sera cité pour comparoitre à
dire que j'ai dîné de midi à six heures, et pour
me reconnaître. J'ai quitté sur le quai
de M. Honé à 2 heures le citoyen regis
son adresse place de la visitation maison de
l'école dentrière (voir la société)

M 5

J'ai vu Monestot fait de retour sur la queue
de l'épave entre 2 pres et 2 pres. Je l'ai salué
il me la rendus et nous nous sommes dit
quelques mots. Il demeure rue Duguesne n° 15
Il faut son nom et son adresse.

De là j'ai été aux Breteaux, j'ai parlé
avec Benoit cabartier rue de Seize il étoit alors
à pres en lui disant que le temps me durait
pour aller à la croix-rouge, pour savoir
le sort de ma femme et de mes enfants.

Pour tous les noms et adresses de ces témoins
il faut s'adresser à M. Haudet secrétaire
de la Société Des bras armés unis rue Dumail
32 et 34 - pour le trouver des 8 à 9 pres du
matin.

[Large handwritten flourish]



deno 3 m

